



François-Xavier JEAN

France

Le temple du soir (opus 85, No.03)

Associate: SACEM - IPI code of the artist : 00483 46 92 21
Artist page : <https://www.free-scores.com/Download-PDF-Sheet-Music-francoisxavierjean.htm>

About the piece



Title: Le temple du soir [opus 85, No.03]
Composer: JEAN, François-Xavier
Copyright: Copyright © François-Xavier JEAN
Instrumentation: Piano solo
Style: Early 20th century

François-Xavier JEAN on [free-scores.com](https://www.free-scores.com)



This work is not Public Domain. You must contact the artist for any use outside the private area.



- listen to the audio
- share your interpretation
- comment
- contact the artist

Le temple le soir

opus 85, No.03

François-Xavier Jean

3番目または4番目の
2番目のシリーズ
連続的かつ排除
séries de
2des de
3ces ou de
4tes
continues
et élidées

série à la 2de
avec élision

♩.=45

Pno.

The first system of the musical score is in 3/4 time with a tempo of quarter note = 45. It features a piano accompaniment with a treble and bass clef. The right hand has a melodic line with slurs and accents, while the left hand provides a harmonic accompaniment with slurs and accents. A triplet of eighth notes is marked with a '3' in the bass line.

4

Pno.

The second system continues the piano accompaniment. It includes a dynamic marking of *p* (piano) and a triplet of eighth notes in the bass line.

8

Pno.

Fine

The third system concludes the piece with a 'Fine' marking. It features a triplet of eighth notes in the bass line and a final cadence.

Sacem © François-Xavier Jean - 01 juillet 2022

N° 00483 46 92 21

thèse freelance de doctorat

12

Pno.

série à la 2de avec élision

La 2de est un intervalle simple, serré, atonal. Une suite est un enchaînement sujet à une contrainte. Ici, la contrainte est l'intervalle de 2de. Une suite formée avec ce seul intervalle est donc de forme ascendante ou descendante, ce que nous pouvons matérialiser par: 2/2/2/2/ etc ou 2\2\2\2\. Bien sûr, cette suite mérite d'être contrariée par nouvelle contrainte, elle sera ainsi plus riche. La est apportée ici par l'élision, ce que nous pouvons matérialiser cette fois par : 2/ (2/ 2/) 2/ 2/ 2 etc ... ou bien 2\ 2\ (2\ 2\ 2\) 2\2\2\ etc ... Comme on le voit, la parenthèse est l'expression de cette élision). La question à se poser est la suivante: "Combien d'élision sonnent le mieux". On se rappelle que le cerveau perçoit cette construction et ne vaudrait il pas insérer chaque accord dans un heptacorde dont nous pourrions élider alors 3 intervalles pour en faire un accord de 4 sons ($7 - 3 = 4$).

Deux autres séries avec élisions existent, la **série à la 3ce** et la **série à la 4te** où les mêmes contraintes peuvent être apportées.

A noter que si nous avons inclu la série des 2des dans un heptacorde pour éviter de répéter la note que le moyen-âge appelait la finale, nous n'avons encore rien décidé pour les séries à la 3ce ou à la 4te. Il me vient l'intuition que la note sur laquelle s'assoit la série ne devra pas être répétée. Ce me semble être la bonne limite. Prenons l'exemple **C** (E G) **B** (D) **F A** pour la série à la 3ce et l'exemple **C** (F B E) **A D G** pour la série à la 4te. Les notes en caractère gras sont les notes de la série retenue. Entre parenthèse, les notes élidées.

Finalement, quelle que soit la série, à la 2de, à la 3ce ou à la 4te, l'accord ou la mélodie s'inscrira dans l'espace compris entre les deux finales.

francoisxavierjean © 02 juillet 22